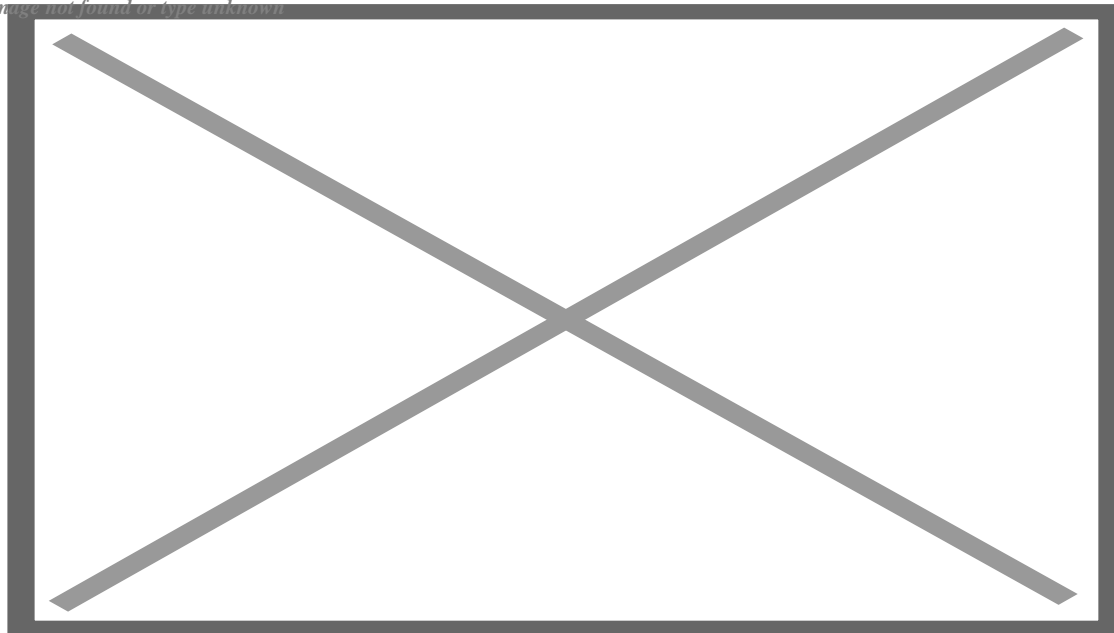


Pré-avis à temps

Image not found or type unknown



L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a averti que la grave situation sanitaire que connaît actuellement l'Inde pourrait se reproduire dans importe où dans le monde si les règles élémentaires d'hygiène et de distanciation sociale ne sont pas respectées.

On sait que la vaste nation asiatique, de 1 300 millions d'habitants, traverse un cauchemar en raison de la croissance du nombre d'infections et de décès, qui dépassent déjà la capacité des hôpitaux et des services funéraires.

Selon un registre mis à jour, il y a eu le chiffre alarmant de 380 000 infections en seulement 24 heures. Seulement au cours du mois d'avril, plus de six millions de nouveaux cas de Covid-19 ont été comptabilisés, un chiffre surprenant et inquiétant.

L'OMS a souligné que cette explosion de malades est due, d'une part, à l'effet d'une mutation du virus d'origine, qui s'avère plus contagieux et résistant aux médicaments, et d'autre part aux habitudes sociales de la population, qui continue à se réunir sans protection.

Ce sont des comportements qui peuvent reproduire cette crise dans tout autre pays où des mesures strictes n'ont pas été prises et où la vaccination ne concerne pas une grande partie de ses habitants.

En ce sens, l'Organisation panaméricaine de la santé, l'OPS, a déclaré que notre région est toujours sous les effets de la pandémie et a exigé un accès équitable aux vaccins et l'application de programmes de

protection efficaces.

Carissa Etienne, Directrice de l'OPS, a souligné que dans certains pays d'Amérique du Sud, les quatre premiers mois de 2021 ont été plus néfastes que l'année précédente toute entière.

Cette pandémie, a-t-elle averti, n'est pas encore finie, au contraire elle s'aggrave en Amérique latine et les Caraïbes.

Il y a même des appels à la prudence dans les régions où il y a une diminution relative des cas de COVID-19, comme c'est le cas en Europe, a déclaré l'Organisation Mondiale de la Santé.

Hans Kluge, directeur du bureau OMS-Europe, a expliqué que bien que le nombre de cas et de décès diminue, la menace reste là et le virus continu à provoquer des «effets dévastateurs».

Près de la moitié des contagions du COVID-19 survenus dans cette région depuis le début de la pandémie ont été dépistés entre janvier et avril 2021, a expliqué le responsable. 5,5 pour cent de la population européenne a eu le Covid-19 et seulement sept sur cent ont été vaccinés.

C'est un avertissement à temps, qui fait penser au dicton: «il vaut mieux prévenir que guérir ».

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/256041-pre-avis-a-temps>



Radio Habana Cuba